

Article « Lebendig » No. 4

septembre 2019

d'Emil Wallimann

(Traduction : Hans Bucher)

L'UNION DE PROFESSIONNELS NON-PROFESSIONNELS

Le titre est choisi sciemment ainsi, sachant d'emblée qu'il provoquera des réactions. Mais c'est seulement de telle façon qu'existe la probabilité qu'il sera lu.

REFLEXION INITIALE

Lorsque je fus engagé à l'école d'Ennetbürgen, le budget de la direction d'Ecole s'élevait à Fr. 50'000.--. 35 ans plus tard l'administration complète coûtait le décuple. Comment est-ce possible ? Était-ce de la faute des directeurs d'écoles, des secrétaires et du corps enseignant qui reportait toujours plus de travail sur le secrétariat ? Ce serait probablement une réponse trop simple. En première ligne, c'est toute la société qui a changé. Le Canton et la Confédération exigent toujours davantage de statistiques et rapports, les parents veulent être mieux informés et lors de difficultés se présentent. ce n'est plus le père, mais l'avocat qui apparaît dans l'aire de l'école. Par conséquent, l'administration scolaire doit devenir « avocat-compatible ». Ces changements n'entraînent non seulement une amélioration administrative, mais aussi une augmentation des coûts.

De la même manière sonnent les critiques qui atterrissent directement ou indirectement auprès de la direction de l'association des yodleurs. « L'association des yodleurs devient de plus en plus professionnelle ! Les directeurs de cours pros détruisent tout ! » La question se pose très sérieusement : « Qu'y a-t-il de juste dans ces dires ? Et si tel était le cas, qu'est-ce qui a amené à cela ? »

AU SUJET DE LA NOTION : PRO

Est-ce que pro est un certificat après une formation, par exemple un baccalauréat de Haute-Ecole ? Est-ce quelqu'un qui peut vivre de son activité ? Nombreux sont ceux qui ont un bac de Haute-Ecole, mais ne peuvent guère en vivre. Est-ce la formation ou seulement le niveau de l'activité ? Mais je connais des non-professionnels qui sont définitivement meilleurs que les soi-disant pros. Pendant 35 ans, le 30 pourcent de mon engagement total à l'école de musique se composait de la direction de l'école de

musique. Mais je n'ai jamais suivi une formation explicite avec diplôme pour cela. Étais-je alors un professionnel ou un non-professionnel ?

Il semble qu'il est difficile d'y répondre. Dans l'association des yodleurs - du moins je suppose - on considère que le profil d'exigence aux participants de cours augmente en permanence ou que les contenus des cours accroît. Tel n'est toutefois pas le cas, car les cours s'orientent encore aujourd'hui principalement d'après le règlement de formation datant de 2002.

Les changements qui provoquent de telles remarques au sein de l'association des yodleurs résultent donc bien plus des changements évoqués initialement. Ci-après quelques détails au sujet du travail des cours.

COURS DE DIRECTEURS

Le cours de directeurs est, de mon point de vue, une formation sérieuse pour des directeurs non-pros. Celui qui possède une bonne ouïe musicale peut, avec cette formation, très bien diriger un chœur après quelques années d'expérience. Les participants aux cours ont toutefois pratiquement tous suivi une formation professionnelle et doivent, comme c'est habituel aujourd'hui, suivre des post-formations. Celles et ceux qui suivent auprès de l'association des yodleurs une formation ou post-formation, y ont des idées et attentes claires du cours, du contenu, du directeur de cours et des documentations de cours. Celui qui dispense aujourd'hui un cours sans se servir d'une présentation Power-Point se ridiculise presque. Si les directeurs de cours n'apportent pas ce que les participants s'imaginent, ils le sentiront très rapidement. Dans un ancien cours de directeurs, une directrice de formation vocale non-professionnelle démissionna après le deuxième jour de cours en expliquant de ne pas se sentir à la hauteur des exigences des participants. Les documentations des cours se sont extrêmement améliorées ces dernières années et se présentent aujourd'hui de belle façon dans un livre de travail de cent pages, avec beaucoup d'exercices et tout le savoir important tout autour du travail de directeur/directrice. Rarement, voire jamais toutefois, les documents de cours obtiennent la note maximale lors du questionnaire final.

Est-ce que je fais ici des reproches aux participants des cours ? Non, pas du tout.

Les participants, peu importe du cours, y investissent de l'argent et consacrent de leur temps libre. C'est leur droit absolu d'obtenir de bons directeurs de cours, les meilleures documentations et un cours efficace et sérieusement préparé. Mais ces exigences amènent involontairement vers une amélioration des cours et des charges supplémentaires pour les directeurs de cours.

TEAM DE JURY

Quand les rapports de jury sont en main des interprètes, des expressions comme : « Ils n'ont aucune idée » jusqu'à « bien sûr, tous des pros » ne sont pas rares. Mais aucune des deux remarques n'est réellement exacte. Qui sont alors ces jurés ? Les jurés sont des personnes issues de l'association non-professionnelle des yodleurs, qui par des formations et post-formations personnelles peuvent présenter de bonnes performances et sont dès lors invités aux cours de jurys non professionnels, qui, de leur côté en majorité par des formateurs non-professionnels, les forment comme jurés non-professionnels. Quand les rapports des jurys sont lus, cette définition est vite oubliée. Dès que le nombre de points ne correspond pas exactement à ce que les interprètes s'imaginaient et quand les explications dans le rapport ne peuvent pas exactement mises en relation avec le nombre de points, la discussion démarre. Beaucoup de ces interprètes oublient en ce moment que, justement, ils sont évalués par des jurés non-pros. Ceux qui appellent à une évaluation parfaite, exigent très clairement uniquement l'action de professionnels. Mais même un team de jurés pros ne serait en mesure d'entendre, de mentionner et de justifier exactement chaque détail. Les sociétés laïques de l'association suisse des musiques sont évaluées uniquement par des professionnels et là aussi existent des différences dans les points et des contre-arguments dans les rapports. Qui souhaite un nombre de points absolument parfait doit définitivement se présenter à la fête de tir.

Je n'aimerais ainsi toutefois pas m'ériger en protecteur de mes collègues ou justifier une évaluation incorrecte. C'est la tâche des jurés de se préparer le mieux possible et de faire le meilleur job dont ils sont capables. Les participants paient un prix élevé pour la carte de fête et méritent d'être évalués correctement et aussi bien que possible.

Néanmoins le cri pour une évaluation parfaite ne doit pas devenir encore plus fort, car cela amènera à des exigences toujours plus élevées vis-à-vis des formateurs, des contenus des cours et du team de jurys.

LES CHŒURS DE YODEL ET LEURS MEMBRES

Les exigences et attentes vis-à-vis des directeurs sont aujourd'hui beaucoup plus élevées que d'antan. S'il arrivent des répétitions ennuyeuses, on entend rapidement de la part des chanteurs qu'ils auraient meilleur temps de rester à la maison. Et cette impatience touche souvent également des directrices et directeurs fraîchement diplômé(e)s. On attend tout-de-suite après la formation que tout roule de manière optimale. Cela n'est pas possible avec notre formation des directrices/directeurs, car il s'agit, comme déjà mentionné, d'une solide formation de non-professionnels. Beaucoup de nouveaux dirigeants ont besoin au moins un à deux ans pour être à la hauteur de leur tâche. D'autant plus je suis touché quand j'entends que des directeurs sont congédiés après deux à trois mois avec le motif que « la personne ne le fait pas ». Avec un peu de patience et du temps de mise en route nécessaire, ou avec un soutien externe, toutes et tous les directrices/directeurs non-pros formé(e)s aujourd'hui peuvent évoluer vers des bons et capables dirigeants musicaux. Il étonne également, quand même des chœurs de yodel naturel choisissent tout d'un coup des pros absolus comme directeurs. Faut-il en déduire que nous devons former des directeurs meilleurs pour répondre à l'exigence et l'attente de ces chœurs ?

CONSEQUENCE DES ENREGISTREMENTS CD

Un grand chamboulement a été apporté ces dernières années l'industrie du CD. Un chœur d'amateurs, un chef de sons pro et la parfaite technique de tonalité digitale mettent aujourd'hui sur le marché un résultat qu'un chœur « live » ne peut pratiquement pas produire. Il existe en partie même des enregistrements de chants qu'un chœur « live » ne pourrait jamais chanter. Le public du yodel entend ces enregistrements CD à la maison ou à la radio et s'habitue ainsi petit à petit à ce chant parfait et la haute qualité. Avec ces attentes il vient ensuite à nos concerts et se prononce en conséquence. Il va de soi que cette critique tombe également dans

les oreilles des chœurs, qui se rendent compte qu'ils devront à l'avenir fournir le meilleur « produit » possible, afin de satisfaire aux attentes des visiteurs du concert. Il en résulte à nouveau une pression de prestation sur les dirigeants musicaux concernés.

COMPARAISON

toutes ces réalités se laissent comparer à l'exemple cité au début. A qui donc la faute des changements que l'on peut clairement observer dans le cadre de l'association des yodleurs ? Est-ce que ce sont des personnes individuelles ? Le comité central ou les jurés ? Le lecteur attentif se rendra compte que de telles accusations se répartissent sur de nombreuses épaules. Pour moi, le plus important avant tout est de ne pas se détruire mutuellement parce que d'un côté il y a des attentes que même un pro ne peut satisfaire et parce que d'un autre côté on appelle à une association non-professionnelle. Là, le compte n'y est pas du tout. Essayons donc, avant de rouspéter sur un travail pas tout à fait qualifié, de nous rappeler que justement nous nous trouvons dans une association non-professionnelle.

QUESTION FINALE DELICATE

Peut-il avoir des pros dans une association non-professionnelle ? Si oui, combien cela supporte ?

Qui connaît un tant soit peu l'histoire de l'AFY, sait déjà la réponse. Sans les nombreux pros qui ont mis à disposition de l'AFY et du chant de yodel pendant des années et des décennies leur savoir, l'association des yodleurs ne serait pas là où elle est aujourd'hui. Je pense notamment à des personnalités telles que : Alfred Tobler, Johann Rudolf Krenger, Alfred Leonz Gassmann, Robert Fellmann, Max Lienert et bien plus encore. « La vie est un ensemble » et cela compte aussi pour la collaboration de non-professionnels et professionnels au sein de notre association. Si nous faisons l'effort de faire un pas vers l'autre dans toutes les situations, cela pourra devenir une symbiose gagnante. Nous pouvons apprendre et profiter les uns des autres. Si nous réussissons cela, nous porterons le chant naturel en bonne santé à travers le prochain siècle.